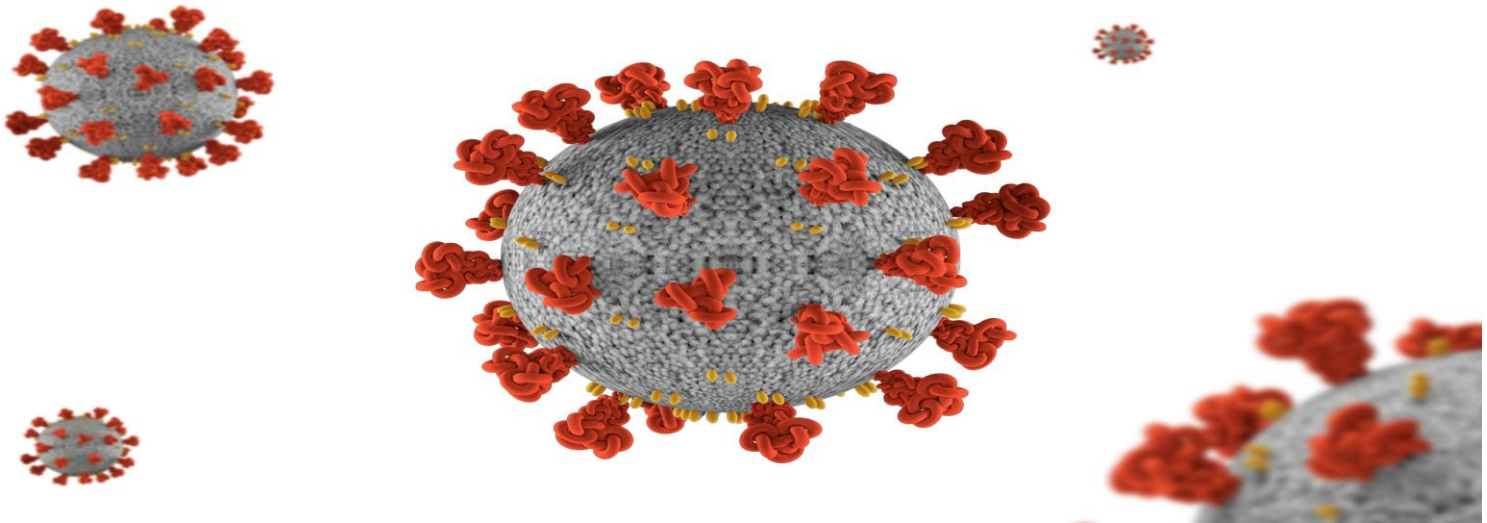


Institut Supérieur des Techniques Médicales de Lubumbashi
ISTM-Lubumbashi
B.P. 4748
Lubumbashi

Journée Scientifique : COVID-19 et recherches



Samedi, 10/10/2020

Lieu : Auditoire Pr. Dr. LUBOYA NUMBI Oscar

Lubumbashi 2020

Comité d'organisation de la journée scientifique de l'ISTM-L'shi

- CT Dr Mazono Mbang Pierre, Chef de section sage-femme : Président
- CT Dr Ilunga Kahaki, chef de section Gestion et techniques biomédicales : Vice-président
- CT Mukabu Isango, Chef de section Sciences infirmières : Vice-président
- Pr Kaswala Nyambi : Coordonateur principal
- Pr Many Tsheko : Coordonateur adjoint
- Membres : CT Meta Luboya, CT Bukasa Kashala, CT Mibanga Ngoyi, Ass Lakula Niclette, Ass Kalenga Mulongo, Ass Ngoy Kyulu

Préambule

La pandémie à COVID-19 est la plus grave maladie émergente qui affecte notre époque. Elle est bien plus qu'une crise sanitaire avec des conséquences socio-économiques dévastatrices laissant des cicatrices que le monde n'est pas prêt à oublier.

Au niveau mondial, l'Organisation Mondiale de la Santé ainsi que d'autres agences du système des nations unies ont coordonné la mise en place des mesures préventives dites «mesures barrières» qui ont été répercutées au niveau des nations, des structures nationales, locales et individuelles, sans oublier des essais thérapeutiques promettant en cours.

La réponse à cette crise a nécessité la mobilisation des instances tant politiques que scientifiques. Des mesures particulières, parfois drastiques ont été arrêtées à cet effet. L'instauration de l'état d'urgence sanitaire en est la principale. L'interdiction des cultes dans les églises n'a pas éloigné Dieu, tout comme la fermeture des écoles n'a pas abruti les scientifiques. Par contre, les mesures scientifiques ont permis de continuer la vie sans craindre d'accentuer la propagation de l'infection à Coronavirus.

C'est dans cette logique que l'Institut Supérieur des Techniques Médicales de Lubumbashi (ISTM-L'shi) organise la journée scientifique autour du thème « COVID-19 et recherche ». Les réflexions autour de ce thème permettront de contribuer à la lutte contre la COVID-19, à l'amélioration du bien être de la population par l'approfondissement de l'appropriation des mesures barrières et la recherche d'autres mesures ou pratiques sans risque de transmission de l'infection à COVID-19. Habitons-nous à vivre avec COVID-19.

Si la COVID-19 constitue la préoccupation majeur de cette journée scientifique, d'autres aspects socio-sanitaires préoccupants n'ont pas manqué d'être abordés.

Cette brochure reprend le programme de la journée ainsi que les communications.

Pour le Comité organisateur,

CT Dr Mazono Mbang Pierre, Chef de Section Sage-femme.

JOURNEES SCIENTIFIQUES 2020

Lubumbashi, le 10/10/2020 PROGRAMME

Cérémonie d'ouverture

- *Mise en place terminée* **8h00**
- *Arrivée du personnel de l'ISTM/Lubumbashi* **8h30**
- *Arrivée des invités* **8h45**
- *Arrivée des membres du comité de gestion* **9h00**
- *Arrivée du DG* **9h05**
- Début de la manifestation*
- *Hymne national* **9h07**
- Programme*
- *Mot d'ouverture et argumentaire par le DG* **9h10**

Programmation des communications

Modérateur : CT Bukasa Jean-Adelard		Rapporteur : Ass Lakula(Chef Dpt Nutrition)		
<i>Séance académique</i>		<i>Orateur</i>	<i>Durée</i>	<i>Période</i>
<i>COVID-19 et soins palliatifs chez les personnes 3è âge</i>		Dr Katumo Kafutshi	25 minutes	9h15-9h40
Discussion et échanges			20 minutes	9h40 - 10h00
Session 1 : les aspects COVID-19				
1.	<i>«Connaissances, attitudes et pratiques liées au sras-cov-2(COVID-19) en milieu universitaire. Cas de l'Istm Lubumbashi »</i>	Ngoyi Mutonkole Jean	15 minutes	10h00-10h15
2.	<i>Perception des chrétiens lushois en retraite face à la COVID-19</i>	Mutombo Tshibamba	15 minutes	10h15-10h30
3.	<i>Acceptabilité de la vaccination contre la COVID-19 chez les étudiants de l'institut supérieur des techniques médicales de Lubumbashi</i>	Ngoyi Mutonkole Jean	15 minutes	10h30-10h45
4.	<i>Les IgM et IgG : quid du diagnostic sérologique de la COVID-19</i>	Banza Katolo	15 minutes	10h45 - 11h00
5.	<i>Epidémiologie de la maladie à coronavirus 2019 au centre de riposte de la Gécamines-Sud à Lubumbashi</i>	Pr Astrid Katumo		
Discussion et échanges 30 minutes				
Session 2 : Communications libres				
Modérateur : CT Mibanga (Chef Dpt Pédiatrie)		Rapporteur : Ass Kalenga Mulongo(SAC/SI)		
6.	<i>Observance de l'hygiène des mains en milieu de soins : une exigence pour la sécurité des patients dans les structures de santé de Lubumbashi</i>	Musangu Sunguliya	15 minutes	11h30-11h45
7.	<i>« Antibiorésistance à la ciprofloxacine des bactéries impliqués dans les infections urinaires chez la femme à Lubumbashi »</i>	N'dete Lusenge	15 minutes	11h45-12h00
8.	<i>Caractérisation de l'écologie microbienne du milieu aquatique : effet saison</i>	Banza Katolo		12h00-12h15
9.	<i>Les défis liés à la prise en charge de la femme enceinte dans les milieux ruraux. Cas du centre hospitalier Espérance de Kipushi, province du Haut-Katanga(RDC)</i>	Kaswek Eudoxie	15 minutes	12h15-12h30
10.	<i>La ménarche chez la jeune fille Lushoise</i>	Ntanga Michel	15 minutes	12h30-12h45
11.	<i>Fractures d'Osgoods-Schlatter de découverte post-traumatique : cas d'un adolescent de 14 ans reçu au centre médical BUSHOK de la KAMALONDO</i>	Nkombo Nsilulu	15 minutes	12h45-13h00
12.	<i>Soins palliatifs en RDC, point de vue des apprenants masters de la section S.I/gérontologie et soins palliatifs de l'école doctorale de l'ISTM/KINSHASA</i>	Mudisu Lauriot	15 minutes	13h00-13h15

13.	<i>Pratiques problématiques dans la vente et la consommation des médicaments anti paludéens à Lubumbashi</i>	N'kulu Km,	15 minutes	13h15-13h30
Discussion et échanges 30 minutes				
Pause de 30 minutes				

Cérémonie de clôture :

Lecture du rapport de la journée par le chef de section adjoint chargé de recherche/SI

Remise symbolique des attestations de participation

Mot de Clôture par le Directeur Général

Hymne national

Fin !

LES COMMUNICATIONS DU JOUR

«Connaissances, attitudes et pratiques liées au SRAS-COV-2(COVID-19) en milieu universitaire. Cas de L'ISTM LUBUMBASHI »

Jean M.Ngoyi¹, Léon N. Kabamba^{1,2}, Pierre N.Tambwe¹, Pierre M. Mazono, Oscar N.Luboya^{1,2}, Michel N.Kabamba^{1,2}.

¹ ISTM-Lubumbashi

² Université de Lubumbashi

Objectif

La COVID-19 constitue un problème de santé publique. Elle a un impact énorme sur les affaires mondiales, apportant des changements dans l'organisation et la fonctionnalité des systèmes éducatifs. Cette étude visait à fournir les données sur le niveau des connaissances, d'attitudes et pratiques (CAP) des étudiants de l'ISTM Lubumbashi après 5 mois de confinement qu'a connu la RDC.

Méthodes

Il s'agit d'une étude descriptive transversale analytique ; réalisée au sein de l'institut supérieur des techniques médicales de Lubumbashi chez les étudiants rencontrés dans l'auditoire le jour de l'enquête. Notre échantillon était non aléatoire de convenance. Au total, 439 étudiants qui ont répondu à un questionnaire d'enquête.

Résultats

L'âge moyen était de 26,4±6,5 ans. Le sexe féminin représentait 75,2% ; 47,8% étaient de sciences infirmières ; 29,2% de sage-femme ; et 23,0% de la section GTBM. 91,6% des répondants ont une bonne connaissance. 66,5% étaient confiant que la bataille contre la COVID-19 sera gagnée. 63,1% avaient une mauvaise pratique et 36,9% avaient des bonnes pratiques pour limiter la propagation du COVID-19. 82,9% ne respectent pas les mesures barrières. Les CAP ont été associé aux medias sociaux comme principale source d'information sur le COVID-19 (aOR=1,303 ± 0,649 ; IC à 95% :1,480 -2,615).

Conclusion

Ces résultats ont montré que la plus part d'étudiants ont une bonne connaissance de la COVID-19 ; alors qu'ils avaient des mauvaises pratiques ; en raison du non-respect des mesures recommandées en ce qui concerne le port correct des masques de protection, lavage des mains, pour prévenir la propagation du COVID-19. Les autorités de l'institution supérieure des techniques médicales devraient renforcer la sensibilisation des étudiants sur la COVID-19.

Acceptabilité de la vaccination contre le COVID-19 chez les étudiants de l'Institut Supérieur des Techniques Médicales de Lubumbashi

Jean N. Mukonkole¹, Léon K.Mbuyu¹, Léon N.Kabamba^{1,2}, Astrid K.Mukemo¹, Denis L.Lubo¹, Sylvie Y.Tshimba¹, Christelle T.Nzeba¹, Pierre M. Mazono¹, Oscar N.Luboya^{1,2}, Michel N.Kabamba^{1,2}.

¹ ISTM-Lubumbashi

² Université de Lubumbashi

Introduction

La maladie à coronavirus (COVID-19) est une maladie infectieuse respiratoire contagieuse la plus récente causée par un nouveau coronavirus (SARS-CoV-2) qui a créé une catastrophe massive dans le monde entier. Depuis que les premiers cas identifiés de COVID-19 ont été signalés à Wuhan, la notification des cas s'est largement répandue au cours des mois. Devant cette importante et rapide propagation, l'OMS a fini par déclarer l'épidémie comme une pandémie le 11 mars 2020.

Alors que des interventions telles que la distanciation sociale et la quarantaine peuvent ralentir la propagation du virus et aplatir la courbe épidémique; cela peut ne pas être suffisant pour arrêter complètement la propagation de la COVID-19. Afin d'arrêter l'épidémie de COVID-19, l'immunité collective devra être bien établie au sein de la population, qui est généralement acquise par l'infection ou la vaccination qui du reste est souvent citée comme l'un des moyens les plus efficaces de contrôler les maladies infectieuses.

Le but de cette étude était d'évaluer l'acceptation et l'intention de recevoir le vaccin COVID-19 et les facteurs associés s'il est offert aux étudiants de l'ISTM/Lubumbashi, car ils sont exposés directement à la maladie lors des différents stages.

Méthodes

Nous avons mené une étude transversale descriptive chez 439 étudiants, tout âge et sexe confondus, ayant donné leur consentement pour participer à cette enquête. La principale variable de résultat était la volonté des étudiants d'accepter un futur vaccin contre la COVID-19. Une régression logistique pas à pas a été utilisée pour identifier les prédicteurs de la volonté de vaccination contre la COVID-19.

Résultats

Sur un total de 439 répondants, 330 soit 75,2% étaient de sexe féminin et 109(24,8%) de sexe masculin ; l'âge moyen était de 26,5±6,5 ; 47,8% étaient de sciences infirmières ; 29,2% de sage-femme et 23,0% de GTBM. Seuls 25,3% des étudiants avaient déclaré qu'ils recevraient le vaccin COVID-19 s'il était disponible. Après régression logistique, les étudiants de sexe masculin, ceux qui consultent régulièrement les sites officiels et les étudiants ayant une mauvaise connaissance sur la COVID-19 étaient significativement associées à la volonté de se faire vacciner.

Conclusion

Pour l'acceptabilité de la vaccination contre le COVID-19 parmi d'autres publics, l'éducation des futurs personnels de santé doit être considérée comme une priorité, car l'attitude décèle derniers à l'égard des vaccins s'est avérée être un déterminant important de leur propre utilisation du vaccin, leur intention de recommander le vaccin à leurs patients.

Mots clés : Vaccin COVID-19, Etudiants, Acceptabilité, Lubumbashi

Perception des chrétiens de Lubumbashi en retraite de prière face à la COVID-19

(Cas de la montagne de kawama)

Mutombo Tshibamba¹, Kibambe Bunduki¹, Kikange T², Mwinkeu K¹., Mazono M.P¹.

¹. *Institut Supérieur de Techniques Médicales de Lubumbashi*

². *Institut Supérieur de Techniques Médicales de Musumba*

+243 995612150, +243810650678 johnmutomb@hotmail.com

Introduction

La nouvelle de l'épidémie du Coronavirus crée une panique au travers le monde. La peur semble envahir les gens. Les réactions sont multiples et diverses. Cependant dans les milieux chrétiens les réponses sont très divergences et contradictoires. Certains reconnaissent la réalité de la science et se laissent guider par les actions des autorités. Les autres ont peur du changement et résistent soit ouvertement soit calmement à ces mesures (Kyangalilwa, 2020).

Certains groupes religieux ont donc été des vecteurs de contamination, initialement de façon involontaire. Dans plusieurs cas, il s'est agi de groupes dynamiques indépendants des institutions religieuses dominantes dans les pays concernés, ce qui a renforcé les réactions de méfiance du public. (Mayer, 2020).

Objectif

Explorer la perception des chrétiens en retraite de prière face à la COVID-19 afin d'éviter la propagation.

Méthode

Une étude descriptive transversale et prospective a été menée au mois d'aout à septembre 2020. Les montagnes de Kawama situées au village portant le même nom nous ont servies de cadre de recherche. Ainsi, 102 sujets trouvés en retraite de prière ont participé à cette étude. L'interview en face à face sur base d'un questionnaire préétabli adressé aux sujets en retraite nous a permis de collecter les données.

Résultats

Au sujet de la COVID-19, 100% affirment avoir l'information. Quant au respect des mesures barrières, 58,8% ne le respectaient pas. Par ailleurs, 47,1% utilisaient le gel hydro alcoolique, 39,2% considéraient la COVID-19 comme punition de Dieu qu'il fallait se repentir, 22,5% la COVID-19 annonçait la fin du monde et 15,7% comme pandémie. Cependant, 75,5% pensaient à contenir celle-ci par la foi et 63,7% par la prière. Par ailleurs, 58,8% ont perçu négativement la COVID-19 et 41,2% positive. Concernant la représentation, 100% des sujets ne recours pas au prélèvement de la température avant la montée, ne se lave pas les mains, pas de port de gant.

Conclusion

En conclusion, disons la perception du COVID-19 a été négative à 58,8% et positive dans 41,2% chez les sujets chrétiens en retraite de prière à la montagne de Kawama. Cette perception n'est même pas justifiée par les écritures bibliques car des contradictoires sont observées.

Mots clés : *Perception, chrétien, retraite, prière, COVID-19*

« Les IgM et IgG : quid du diagnostic sérologique de la COVID-19 »

Banza P¹

¹Institut supérieur des Techniques Médicales de Lubumbashi | Département de Laboratoire | unité de Bactériologie | Lubumbashi | R.D.Congo

Introduction

La COVID-19 est un virus à ARN (nature du génome) et contient une séquence de 30000 nucléotides. Ce virus cause une maladie appelle maladies à coronavirus. L'organisme entant que

système ouvert, il est continuellement amené à se défendre contre ce virus potentiellement dangereux. Ceci est réalisé grâce au système immunitaire.

Objectif

L'objectif de cette étude est de ressortir les types des réponses immunitaires de l'organisme face à l'infection à coronavirus.

Méthode

Nous avons utilisé une méthode observationnelle sur les tests sérologiques de la COVID-19 mettant évidence les IgM et IgG.

Résultats

Après l'analyse de laboratoire, nous avons trois formes de résultats qui manifeste les types de réponse immunitaire: 1) IgM positif et IgG négatif ,2) IgM positif et IgG positif et 3) IgM négatif et IgG positif. Nous disons que pour le premier, l'organisme a donné une réponse immunitaire primaire ; pour le deuxième une réponse immunitaire mixte et pour le troisième une réponse immunitaire secondaire.

Conclusion

Le virus affronte le S I de deux façons : soit sous forme d'une particule virale ou sous forme d'une cellule infecté. Pendant la période de latence le cpag va capter l'ag et le présenté au lymphocyte TH qui va se différencié en TH 1 et TH2.Le TH2 va donner une réponse anticorps de type IgM(réponse immunitaire primaire) qui dure 5 jours. Ces IgM vont se fixés sur le virus et cette réponse IgM va diminuée pour laisser la réponse secondaire du type IgG prendre la relève. Les IgG vont renforcer la fixation sur le virus pour qu'il soit opsonisés via le système de complètement (MAC).

Mots clés : IgM, IgG, coronavirus, réponse immunitaire et opsonisés

Epidémiologie de la maladie à coronavirus 2019 au centre de riposte de la Gécamines- Sud à Lubumbashi

Astrid Katumbo, Francis Mutach Kapend, Kamb Mbaz, Mukonkole Ngoyi Jean, Mudisu Lorit, Tshiningi Sony T., Mukuku Olivier, Malonga Kaj F, Lubuya Numbi O.

Résumé

La pandémie de coronavirus 2019 (COVID-19), causée par une infection par le coronavirus SARS-CoV-2, est récemment devenue une urgence de santé publique mondiale touchant environ 24,5 millions de personnes et tuant au moins 830.000 dans le monde au 28 août 2020. L'objectif de notre étude était de déterminer la prévalence de l'infection au SRAS-CoV-2 chez les patients admis au centre de riposte de la Gécamines-Sud à Lubumbashi, RDC.

Au total, 201 patients ont été admis entre le 1^{er} juillet et le 31 août 2020 parmi lesquels 51 patients ont été testés positifs pour le SRAS-Cov-2 (25,4%). La séropositivité n'était pas statistiquement différente entre les deux sexes (27,3% chez les sujets féminins versus 24,2% chez les sujets masculins ; $p=0,7482$). Ni l'âge, ni la résidence n'ont influé sur la séropositivité.

Le dépistage des patients se présentant dans un service hospitalier pourrait permettre de mieux soigner les patients infectés et de protéger le personnel et les autres patients.

Mots clés : Prévalence ; COVID-19 ; SRAS-CoV-2 ;

« La ménarche chez les jeunes filles Lushoises »

(Cas du Quartier Kalubwe dans la commune Lubumbashi)

Michel N. Ntanga¹, Placide C. Bukasa¹, Denis L. Lubo¹, Jean M. Ngoyi¹, Pierre M. Mazono¹

1. Institut Supérieur des Techniques Médicales de Lubumbashi

+243 853102454, +243 995910295 michelntanga@gmail.com

Introduction

Dans la communauté africaine, l'éducation sexuelle est un tabou. Nombreuses sont les filles qui ne sont pas préparées à la survenue des premières règles. Ni leur famille, ni leur communauté, ni leur école ne les informent.

Objectif

Evaluer le niveau de préparation des jeunes filles à la survenue des ménarches.

Méthode

Le Quartier Kalubwe situé dans la commune Lubumbashi nous a servi de cadre de recherche. Une étude descriptive transversale menée au mois d'août à septembre 2020 et basée sur l'interview par questionnaire préétabli adressé aux jeunes filles nous a permis de collecter les

données. Ainsi, 50 jeunes filles de moins de 18 ans ayant donné leur consentement sur le ménarche. L'échantillonnage a été non aléatoire de convenance.

Résultats

La ménarche a été pour les jeunes filles un moment très traumatisant et angoissant (76%). Les raisons de la peur : 76% des filles n'avaient jamais entendu parler des règles ; des illusions à une blessure dans 54% et à une maladie dans 24%. Source d'information : Aucune 76% ; les amies 12% ; la famille 8% ; l'école 4%. Mesures d'hygiène : Aucune 6% ; bain intime et port des serviettes 54% ; port du mouchoir 14% ; recours aux vêtements 12% ; port des chaussettes comme serviettes 4%. Âge moyen de la ménarche : 13,2 ans avec les extrêmes entre 10 -17ans. Niveau d'étude à la ménarche : école primaire 38% ; école secondaire 62%. Symptômes prémenstruels: Aucun 64% ; hypogastralgies 14% ; lombalgies 10% ; vertiges 8 % ; fatigue 4%.

Conclusion

Le ménarche a été traumatisant et angoissant dans 76% et cela due à la peur et par manque d'informations et accentuée par l'indifférence des proches, l'isolement de la fille, la moquerie et la mauvaise hygiène menstruelle.

Mots clés : *Vécu, Premières règles, Jeunes filles, Lushoises*

Observance de l'hygiène des mains en milieu de soins chez le personnel soignant : une exigence pour la sécurité dans les structures de santé de Lubumbashi

Musangu S.M.¹, Uamba K.E.¹

¹Institut Supérieur des Techniques Médicales de Lubumbashi République Démocratique du Congo

Introduction

Cette étude a comme objectif de déterminer les attitudes et pratiques du personnel infirmier en matière de l'hygiène des mains dans les institutions de santé de référence publiques et privées de la ville de Lubumbashi.

Méthodologie

C'est une étude descriptive transversale dont l'échantillonnage était non-probabiliste de convenance.

La collecte des données a été effectuée parmi 384 personnels infirmiers. La technique d'observation directe et la technique d'interview appuyée par un questionnaire ont servi comme techniques de collecte des données.

Résultats

Les résultats de cette étude révèlent que des structures de santé (privées ou publiques) enquêtées dans la ville de Lubumbashi manquent d'équipements adéquats de lavage des mains (62,8% d'hôpitaux publics n'ont pas de robinet d'eau dans les services contre 29,5% dans les hôpitaux privés). Les structures publiques (45,4%) manquent de lavabo près du lieu de soins, contre 13,9% dans les structures privées. Plupart de personnels infirmiers (85,2%) utilisent l'eau de robinet du REGIDESO non décontaminée. Les produits hydro alcooliques sont utilisés à 29,9%, les solutions moussantes antiseptiques à 26,9%, la solution de dakin à 23,9% contre 19,3% de savons solides.

Par rapport aux attitudes des personnels soignants, cette étude a relevé aussi que 5,9% de personnels infirmiers ne se lavaient pas les mains, tandis que 11,2% se lavaient les mains après les soins aux malades contre 17,7% de ceux qui se lavaient les mains avant tout acte de soins aux patients. Quant au port d'objets d'ornements, 27,9% d'infirmiers n'enlevaient pas de bagues, bijoux, montre, ce qui constituait un risque élevé de transmission des infections nosocomiales. Les résultats de cette étude ont montré aussi que l'observance de l'hygiène des mains diffère entre les structures de santé publiques et privées

Car la différence était prouvée du point de vue statistique (X^2 calculé étant largement supérieur au $K^{\text{ddl}}_{\alpha=0.05}$).

Conclusion

L'hygiène des mains est un indicateur de qualité mettant en évidence la sécurité des systèmes des soins et pouvant nous aider à contrôler les problèmes liés aux soins, souvent invisibles mais présent néanmoins, constituent des défis politiques et sociaux que nous devons relever dès à présent.

L'hygiène des mains est le premier rempart pour éviter la contamination de plusieurs maladies.

Ainsi donc nous demandons :

- au gouvernement et aux responsables des institutions privés de rendre disponible l'eau les kits de lavage des mains, le robinet, le gel hydro alcoolique, les désinfectants dans les hôpitaux ;

- Au personnel soignant de respecter le lavage des mains avant et après les différents soins ;
 - D'éviter le port du bracelet, bagues et autres... pendant l'exercice de leur métier.
- Mot clés : Observance ; hygiène ; mains ; Milieu de soin ; personnel soignant

« Caractérisation de l'écologie microbienne du milieu aquatique : effet saison »

Banza P. ^{1*} | **Kasamba E.** ² | **Katshiwa J.** ³ | et | **Ndibualonji B.B.V.** ⁴ |

¹. Institut supérieur des Techniques Médicales de Lubumbashi | Département de Laboratoire | unité de Bactériologie | Lubumbashi | R.D.Congo

². Université de Lubumbashi | Faculté de médecine Humaine | Département de Science Biomédicale | unité de bactériologie | Lubumbashi | R.D. Congo |

³. Université de Likasi | Faculté polytechnique | Likasi | R.D. Congo |

⁴. Université de Lubumbashi | Faculté de médecine vétérinaire | Département de science Biomédicale | unité de Biochimie | Lubumbashi R.D. Congo |

Introduction

Les rivières de la ville de Lubumbashi sont caractérisées par une absence de traitement qui sont à la base des maladies d'origine hydrique à répétition (les bactéries en cause se développent à un pH neutre) et qui devient un problème de santé publique.

Objectifs

L'objectif de notre étude était, d'une part, d'isoler les microorganismes dans l'environnement aquatique et, d'autre part, de déterminer la variation du pH, de l'oxygène dissous et de la température pendant la saison de pluies et pendant la saison sèche, afin d'évaluer l'impact de leur variation sur l'écologie microbienne du milieu aquatique.

Méthodes

Nous avons effectué le prélèvement de l'eau entre 12h00 à 13h00 dans 12 rivières, pendant la saison de pluies de 2017 et la saison sèche de 2018. Pour chaque échantillon d'eau, nous avons pris la température, dosé l'oxygène dissous, mesuré le pH, puis nous avons procédé à l'ensemencement de l'eau sur des milieux de cultures et finalement à l'identification des microorganismes.

Résultats

Les valeurs moyennes de la température, du pH et de l'oxygène dissous obtenus pendant la saison sèche ont été respectivement de 21,75 °C, 7,58 et 7,45 mg/dl. Pendant la saison de pluies ces valeurs moyennes ont été respectivement de 25,58°C, 7,29 et 5,92 mg/dl. Pour l'analyse microbiologique, *Aeromonas Hydrophila* et les Coliformes totaux ont été identifiées dans toutes

les rivières de la ville de Lubumbashi pendant la saison sèche et la saison de pluies. Certes, il y a de particularités dans certaines rivières où nous avons identifié différentes bactéries comme *Klebsiella planticola*, *Escherichia coli*, *Enterococcus faecalis*. Cette diversité des microorganismes et changement de facteurs physicochimique sont dus au changement de saisons.

Conclusion

L'absence d'un système adéquat du traitement des eaux usées de rivières de la ville de Lubumbashi, la présence des déchets provenant de l'activité humaine, minière et le débordement d'égouts qui peuvent survenir en aval des rivières lors des pluies constituent une source potentielle du mélange des micro-organismes, des éléments nutritifs et de facteurs physico-chimique. La mairie de la ville de Lubumbashi doit trouver une solution mixte d'encadrement entre les miniers, les industriels et la population sur l'élimination de déchets.

Mots clés : Lubumbashi, eaux usées, microorganismes, oxygène dissous, température.

« Antibiorésistance à la ciprofloxacine des bactéries impliqués dans les infections urinaires chez la femme à Lubumbashi »

N'dete L.N.¹, Kimuni K.C.¹, Numbi M.G.¹, Ngoy N.M.¹, Ngenda N.N.¹¹

¹Département des Techniques de laboratoire / ISTM-LUBUMBASHI Email : nonondete@gmail.com

Introduction

Selon l'organisation mondiale de la santé, OMS en sigle, la résistance aux antibiotiques constitue aujourd'hui l'une des plus graves menaces pesant sur la santé mondiale.

Elle peut frapper n'importe qui, à n'importe quel âge, dans n'importe quel pays. De nombreuses infections, comme la pneumonie, la tuberculose et les infections urinaires sont devenues plus difficiles à traiter face à la perte d'efficacité des antibiotiques utilisés pour les combattre.

C'est un phénomène naturel, mais qui est accéléré par le mauvais usage des antibiotiques par les hommes.

Notre étude se veut évaluer la situation actuelle de la résistance à la ciprofloxacine, qui est un antibiotique couramment utilisé dans notre milieu, des germes bactériens impliqués dans les infections urinaires chez les femmes à Lubumbashi.

Méthodes

Nous avons réalisé une étude descriptive transversale menée sur une période allant du mois de février – avril 2019 qui concernés les individus de sexe féminin reçus aux Cliniques Universitaires de Lubumbashi (CUL en sigle) qui ont accepté de participer à notre recherche.

Résultats

Sur les 44 échantillons d'urines positif pour la présence des germes bactériens, analysés au laboratoire de CUL, nous avons observés 39% d'*Escherichia coli*, 32% d'*Entérocooccus faecalis*, 16% de *Klebsiella spp*, 7% de *Pseudomonas spp*, 4% de *Staphylococcus spp* et 2% d'*Acinetobacter spp*.

Les résultats d'antibiogramme à la ciprofloxacine ont donné 54,5% de résistance, soit 24/44 cas. L'*Entérocooccus faecalis* et l'*Escherichia coli* sont les germes le plus résistants à la ciprofloxacine, avec respectivement 50% et 29% de cas de résistance.

Conclusion

Cette fréquence assez importante des cas de résistance à la ciprofloxacine (54,5%) observée dans notre étude doit être un signal d'alarme pour les professionnels de santé, les autorités politico-administratives et toute la population. C'est un sérieux problème de santé publique que les gouvernants doivent avoir un regard particulier.

Mots clés : Antibio-résistance, bactéries, infections urinaire, femme.

Fractures d'Osgoods-Schlatter de découverte post-traumatique : cas d'un adolescent de 14 ans reçu au centre médical BUSHOK de la KAMALONDO

Nkombo NS¹.

¹. Institut Supérieur des Techniques Médicales de Lubumbashi

La maladie d'Osgoods-Schlatter que nous qualifions ici de fracture, est une dystrophie de croissance qui consiste en une lésion-arrachement progressive de la tubérosité tibiale antérieure immature rencontrée le plus souvent chez l'adolescent sportif, du fait soit des microtraumatismes répétés, soit d'une croissance trop rapide et déséquilibrés du fémur par rapport à celle des muscles et tendons de la cuisse ; sinon, sa cause reste jusqu'à ce jour inconnu, qu'elle est souvent de découverte fortuite.

En effet, la rareté du diagnostic de cette pathologie dans notre milieu fait l'intérêt de ce cas dont nous avons souhaité suivre avec les mesures de prise en charge classique.

Il s'agit d'un jeune garçon de 14 ans qui nous a consulté au centre médical BUSHOK de la Kamalondo, 3 mois après un faux mouvement alors qu'il jouait au basketball, pour douleur et tuméfaction de l'épiphyse tibiale proximale antérieure droite, persistante et aggravée par la pratique des exercices sportifs. Le diagnostic de la maladie d'Osgoods-Schlatter a été posé.

Ce cas, probablement le premier rapporté à Lubumbashi et peut être un des rares cas rapportés en République Démocratique du Congo, révèle une symptomatologie post-traumatique persistante comme facteur-clé de découverte de cette pathologie chez l'adolescent africain dont les parents, d'habitude minimisent la portée de l'affection et ce livre à des pratiques thérapeutiques inadéquates à domicile. Le médecin africain devra alors s'attendre à ne découvrir cette pathologie que plus souvent au stade avancé.

Mots-clés fracture d'Osgoods-Schlatter – post-traumatique – Adolescent de 14 ans

« Les défis liés à la PEC de la femme enceinte dans les milieux ruraux en RDC. Cas du centre hospitalier Espérance (CHE) de MueneDitu/province de la Lomami »

Par Eudoxie KASEKW

La morbi mortalité de la mère du NN et de l'enfant dans notre pays préoccupe les acteurs de la santé, les communautés congolaises en générale, et la communauté internationale. Signalons que la RDC notre pays est classé 3^{ème} pays au monde après l'Inde et le Nigéria où le taux de la morbi mortalité du couple Mère-enfant est élevé.

Les ODD de 2017 qui ont remplacé les OMD sont des stratégies internationales que les nations unies ont mis en place pour guider le développement dans tous les États membres jusqu'en 2030. Le 3^{ème} ODD est consacré à la « réduction de la mortalité maternelle et infantile d'ici 2030 ».

Au niveau local, l'enseignement des sciences de santé, les accoucheuses et les Sages-Femmes ainsi que les structures sanitaires jouent un rôle crucial pour contextualiser cet objectif et le rendre réalisable pour les communautés locales. Il est à noter dans cette étude que, les femmes enceintes qui fréquentaient le Centre hospitalier Espérance (CHE) de MueneDitu/province de la Lomami en milieu rural regorgent le plus grand nombre des cas des décès maternel et infantile. L'analphabétisme, le manque des personnes qualifiées pouvant informer, former et communiquer avec les femmes enceintes, l'environnement, les us et coutumes, les guerres ethniques ; voilà autant des facteurs qui sont à la base de cette situation malheureuse. Ceci est aggravé par les conditions dans lesquelles évoluent le personnel de santé :

- Formation qui ne respecte pas le standard international ;
- Cadre qui ne répond pas aux normes minimums pour la PEC des Femmes enceintes ;

- Insuffisance de matériel et équipement pour la PEC des parturientes ainsi que des soins des NN à la naissance ;
- Insuffisance de motivation et irrégularité des salaires ;
- Insuffisance voire absence de la sensibilisation du mari et de la famille de la parturiente et même de la communauté ;
- Précarité de la qualité de la vie (Situation socio-économique en dessous du seuil, déplacement des populations à cause des guerres et conflits des terres.

Tous ses éléments ne rendent pas la vie facile à la femme enceinte sans oublier la pression économique qui la pousse à prendre en charge toute sa famille malgré son état...

Soins palliatifs en RDC, point de vue des apprenants masters de la section s.i/gérontologie et soins palliatifs de l'école doctorale de l'ISTM/KINSHASA
Loriot Mudisu Kayinga , Astrid Katumbo, Jacques Lofandjola, Désiré Mashinda Kulimba

En République Démocratique du Congo (RDC), les soins palliatifs sont très peu connus du public car les services de santé avaient comme priorité : la prise en charge des pathologies infectieuses et les affections aiguës. Les maladies chroniques dégénératives et non transmissibles (MNT) dont l'incidence est aujourd'hui en hausse étaient encore reléguées au second rang voire négligé.

Dans le processus de la prise en charge des maladies sus évoquées, les malades ont impérativement besoin des soins palliatifs pour améliorer la qualité de leur vie. Cependant, les soins palliatifs ne sont pas encore implantés dans les différentes structures de notre système de santé et éducatif. Plusieurs acteurs (personnels soignants, les membres des familles, les ONGD) s'improvisent en l'absence des structures formelles.

Les soins palliatifs sont à la phase embryonnaire d'intégration dans notre système de santé et éducatif et méritent l'apport de tous.